



PSA fait exploser ses bénéfices sur notre dos !

« Rentabilité record et croissance au 1er semestre 2017 »

Voilà ce que dit le communiqué officiel de la direction de ce mercredi.

- Le chiffre d'affaires du Groupe s'établit à **29 165 Millions d'€ + 5%**.
- Renforcement de la position financière nette à **7 631 Millions d'€**, grâce à un Free Cash-Flow (ou flux de trésorerie disponible) positif de **1 116 Millions d'€**
- Le **Résultat Opérationnel Courant** du Groupe : **2 041 Millions d'€ + 11,5%**, la division Automobile progresse de 10,7et atteint un niveau de rentabilité record de 7,3%

Les résultats financiers du 1er semestre de cette année du Groupe PSA viennent confirmer encore une l'excellente santé financière de l'entreprise après les **2,15 milliards de bénéfices de 2016**.

La CGT l'a toujours dit, il n'y avait aucune raison d'accepter un nouveau NCS !

Pendant que Tavares et les actionnaires se frottent les mains, les salariés crèvent sur les chaines !

PSA a supprimé plus de 20 000 emplois CDI en France ces dernières années et près de 4 000 durant ces 16 derniers mois.

Ce n'est donc pas de diminution d'effectif que nous devrions parler mais d'un sérieux plan d'embauche en CDI PSA pour faire cesser l'explosion de la précarité sur les chaines de production.

La CGT réaffirme à nouveau qu'il n'y a pas de sureffectif à PSA et les plans de suppressions d'emplois doivent cesser.

Nous réclamons encore une fois que chaque départ en pré-retraite ou volontaire soit remplacé par une embauche d'un intérimaire en CDI.

Malgré, les excellents résultats qui ne sont une surprise pour personnes, la veille du communiqué annonçant l'explosion des bénéfices, tous les syndicats sauf la CGT ont signés un nouveau plan de suppression de postes !

**Seule la CGT a donné un avis défavorable
au nouveau plan de suppression d'emplois (DAEC)**

Avec ce résultat trimestriel très positif pour les actionnaires du groupe :

- **Les suppressions d'emplois doivent immédiatement cesser.**
- **Des embauches massives d'intérimaires en CDI doivent avoir lieu**
- **Le NCS doit être supprimé**
- **Les salaires doivent être augmentés.**

Ce n'est pas l'annonce de l'embauche de 20 CDI à Sevel et 10 CDI à la FM qui fera le compte !



Congés PAYES COMMENT C'EST ARRIVE ?

Beaucoup pensent peut être que les congés payés, ça a toujours existé. Mais c'est seulement depuis 1936 après de grandes luttes que les travailleurs bénéficient de ce temps de repos.

Ce conquies social extraordinaire a été arraché au patronat à la suite d'une grève générale par l'unité des travailleurs.

Le 1^{er} mai 1936 des milliers de travailleurs sont en grève (en ce temps-là le 1^{er} mai n'était pas férié mais une journée de grève et de revendications)

Dans une usine du Havre deux militants CGT se retrouvent licenciés pour avoir fait grève.

En ce temps-là, les patrons avaient quasiment tous les droits (**une époque que Macron voudrait faire revivre**).

Leurs collègues n'acceptent pas cette injustice et décident de faire grève en occupant l'usine.

Très rapidement, lors de ce mois de mai 1936, d'autres ouvriers, d'autres usines entrent en grève. Puis quasi tout le pays est à l'arrêt bloqué par 2 millions de grévistes.

A ce moment-là, les patrons qu'on croit tout puissants et intouchables font dans leur pantalon.

Non seulement le profit ne rentre plus mais **les ouvriers prennent conscience de leur force !**

La France est paralysée et, sous la pression du nouveau gouvernement, des discussions s'engagent.

Dans la nuit du 7 au 8 juin, à l'hôtel Matignon à Paris, sont officiellement signés les accords dits de Matignon, entre le Président du

Conseil, Léon Blum, la Confédération Générale du Patronat Français et la CGT.

Ces accords prévoient la généralisation des conventions collectives, la création des Délégués du Personnel et une augmentation de 12 % des salaires.

Mais ce qui marque l'esprit des Français reste l'instauration de la semaine de 40 heures et **l'octroi de congés payés qui permettront surtout aux Français de partir en vacances, et ce dès l'été 1936.**

Rien n'a changé, unis et déterminés, organisé par la CGT, les travailleurs en grève peuvent renverser la situation.

Pensez-vous que les patrons à l'époque ont cédé de gaité de cœur ? Pas du tout !

Aujourd'hui d'autres syndicats réformistes et certains partis politiques tentent d'organiser une casse sociale sans précédent.

Le grand capital n'a qu'une idée en tête reprendre en force tous nos acquis obtenus de haute lutte par nos anciens.

Comme en 1936, il faudra tous nous unir pour empêcher le coup d'état social de Macron et de ses amis !

La CGT appelle tous les salariés à cesser le travail dans toutes les usines et entreprises le 12 septembre 2017.

**La CGT vous souhaite de bons congés payés bien mérité !
Rendez-vous fin aout pour une rentrée sociale combative !**